

[Texte]

Je me demande si le fait de réparer les choses à court terme au lieu de donner l'assurance qu'on va avoir une solution à long terme ne fait pas actuellement plus de dommage que de bien. Ne devrait-on pas effectuer une véritablement réorganisation politique qui permettrait à tous les partenaires d'être sûrs qu'on a une solution qui sera viable à long terme?

M. Crow: C'est une question de nature assez politique, parce qu'il faut décrire les solutions qu'on préconise pour préciser une réponse.

M. Tremblay: Je vais revenir à l'économie. Je voulais profiter de l'occasion pour aborder un peu cette question-là.

Je pense que l'incertitude va revenir souvent au cours des prochains jours, y compris pour le dollar et pour les taux d'intérêt. Le ministre des Finances a recommencé aujourd'hui. Je voulais simplement souligner qu'on était prêts à discuter de cette question.

Sur la question économique, le *Bureau of Labour Statistics* des États-Unis et de nombreuses études nous disent que la diminution de la compétitivité canadienne est liée à une augmentation proportionnellement beaucoup plus rapide des salaires et à une augmentation de la productivité plus faible qu'aux États-Unis, et non à la montée du dollar. En prenant 1979 et la période actuelle, on a un dollar qui est à peu près au même niveau. Le Conseil économique du Canada a fait quelque chose d'un peu semblable. Donc, on dit que ce n'est pas le dollar qui est la cause, mais plutôt une augmentation trop rapide des salaires et une diminution de la productivité.

Sur la question des salaires, on peut s'imaginer qu'avec le taux de chômage actuel, on va arriver à avoir des augmentations de salaire réelles moins élevées que dans le passé.

Sur la question de la productivité, il faut bien voir que, pour avoir de la productivité, il faut avoir des investissements. Si on compare la période actuelle avec 1980-1982, qui fut une récession difficile, on voit que le niveau de profit des entreprises et leur capacité d'investissement sont plus bas qu'ils ne l'ont jamais été. On peut s'en inquiéter. Si on veut s'en sortir dans la logique que vous avez décrite tout à l'heure, il faut que les termes réels s'améliorent. On ne laissera pas descendre le dollar, comme M. Langdon le suggérait.

Dans le contexte présent, avec les niveaux de profit actuels au Canada, peut-on envisager une augmentation de la productivité par des investissements adéquats? Sinon, on est dans un cercle vicieux. Je veux bien réduire l'inflation, mais actuellement, lorsqu'on parle des prix industriels, on parle de déflation et non plus d'inflation. Je ne sais pas si vous voulez aussi augmenter la déflation, mais dans le contexte actuel, on peut sûrement se poser des questions sur la capacité des entreprises d'investir et d'augmenter leur productivité.

• 1700

M. Crow: Lors d'une reprise après une récession, l'augmentation de la productivité, qui est typique d'une telle période, ne vient pas de l'investissement, parce que l'investissement est un facteur retardé dans le cycle économique, mais plutôt de l'augmentation de la demande et de la distribution de plus de production avec la même capacité et le même *overhead*. C'est un effet cyclique. C'est un facteur.

[Traduction]

I wonder if fixing things in the short-term rather than providing the assurance that we will have a long-term solution is not doing more harm than good at the present time. Should we not carry out a true political re-organization that would enable all partners to be sure that we have a solution that will be viable in the long-term?

Mr. Crow: That is rather a political question, because one must describe the solutions that one advocates so as to provide a detailed answer.

Mr. Tremblay: I will get back to the economy. I wanted to take the opportunity to touch on this matter somewhat.

I think that the uncertainty will return often over the days to come, both in terms of the dollar and interest rates. The Minister of Finance started up again today. I merely wanted to stress that we were ready to talk about this issue.

The American Bureau of Labour Statistics and many studies tell us that Canada's decrease in competitiveness is linked to a much faster increase in wages and a lower increase in productivity in comparison with the United States, and that this decrease is not linked to the rising dollar. If we compare 1979 to the current period, we see that our dollar is at approximately the same level. The Economic Council of Canada carried out a somewhat similar study. So we are being told that the cause of our decreasing competitiveness is not the dollar, but rather wages increasing too quickly and productivity going down.

As for wages, we can expect that real wage increases will not be as high as in the past, given the current unemployment rate.

As for productivity, we must realize that in order to have productivity, we must have investment. If we compare the current situation to 1980-82, which was a difficult recession, we see that company's profit levels and their investment capacity are lower than they have ever been. We should be worried about this. If we want to get out of the recession using the arguments you described a few moments ago, there will have to be real improvements. We will not let the dollar go down, as Mr. Langdon suggested.

Given the current context, with the current profit levels in Canada, could we consider increasing productivity by means of adequate investment? If we cannot, we are trapped in a vicious circle. I would certainly like to lower inflation, but at the present time, industrial prices are no longer subject to inflation, but are undergoing deflation. I do not know whether you also want to increase deflation, but in the current context, we certainly can ask ourselves questions about the capacity of companies to invest and increase their productivity.

Mr. Crow: When an economy recovers after a recession, increased productivity, which is typical of such a period, does not come from investment, because investment is a delayed factor in the economic cycle, but rather from increased demand and the distribution of more production with the same capacity and the same overhead. It is a cyclical effect. It is a factor.